

Monsieur le Président,

Votre courrier a retenu toute mon attention.

La défense de notre agriculture repose sur deux piliers qui me semblent complémentaires : le soutien à la qualité et la lutte contre la concurrence déloyale.

La politique des labels me semble excellente. Elle offre la meilleure lisibilité aux consommateurs en matière de qualité, d'environnement, d'intéressement de salariés aux bénéficiaires de l'entreprise. J'appui donc le principe selon lequel les labels de qualité doivent être encouragés, par exemple sous forme d'aide supplémentaire de réduction de charge à toutes les PME qui s'y conforment et qui réinvestissent leurs bénéficiaires en France. Ce doit être le cas pour le label "bio" en matière agricole.

Mais soyons clairs : aucune politique de qualité n'est réalisable sans une protection aux frontières contre le dumping social, commercial et environnemental qui est le résultat du libre-échangeisme prôné par l'Union Européenne et devant lequel tous les gouvernements de gauche ou de droite depuis vingt ans ont abdicqué.

Vous le soulignez vous-mêmes : 35% des produits "bios" sont aujourd'hui importés et cette proportion ne pourra qu'augmenter dès lors que la production agricole, y compris dans certains pays de l'Union Européenne, repose sur des salaires deux, trois, quatre fois inférieurs à ceux qui sont pratiqués en France.

Dès lors que cette concurrence sauvage n'est pas régulée aux frontières, il est logique que nos agriculteurs soient contraints d'augmenter les rendements, de réduire les pertes à la culture par des moyens efficaces, en terme d'engrais et de pesticides, mais qui sont nuisibles à la qualité des produits, à la sécurité alimentaire, à la santé des agriculteurs et dont les retombées environnementales sont totalement négatives. Et il s'agit malheureusement d'une course sans espoir, parce que déloyale, et qui n'empêche pas notre pays, celui de la richesse de terroirs, d'une formidable diversité agricole, de voir son agriculture dévastée et ses régions se désertifier.

La politique de protectionnisme intelligent que je propose est donc un changement de cap complet. En réinstaurant un contrôle des importations, qui peut parfaitement se négocier au cas par cas avec nos voisins comme avec des pays à l'autre bout du monde, nous pouvons inverser la tendance et permettre à notre agriculture de vivre et d'augmenter sa qualité.

Pour aller plus loin, je vous invite bien entendu à vous rendre sur mon site de campagne [www.nda2012.fr](http://www.nda2012.fr) qui comprend, outre mes "[37 propositions pour une France libre](#)", une foule d'informations sur mon projet pour la France et mes prises de position récentes.

Plus que jamais, à l'heure d'une crise économique et politique sans précédent, l'élection présidentielle, clé de voûte de notre démocratie, sera cruciale pour notre avenir et celui de notre pays.

Ne ratons pas ce rendez-vous majeur !

Dimanche 22 avril, vous aurez la possibilité de choisir un projet différent, qui va à la racine des problèmes de notre pays et ose les solutions audacieuses - sortie de l'euro, financement à taux bas par la Banque de France de grands programmes nationaux et remise en cause du libre échange déloyal - qui permettront enfin de redresser la France.

Ces solutions, seules entre toutes, offriront de nouveau au peuple français la possibilité de maîtriser son propre destin : de prendre les décisions nouvelles et courageuses à même de relocaliser l'activité économique, d'investir massivement dans les projets d'avenir, de résorber le chômage, et ainsi de rendre à la Nation les moyens nécessaires à la résolution des problèmes multiples et cumulatifs qui l'accablent depuis des décennies.

Rendre le pouvoir aux Français et le leur rendre pour qu'ils puissent enfin surmonter leurs difficultés et bâtir de nouveau un avenir meilleur, pour eux-mêmes et pour leurs enfants, tel est le sens de ma candidature à l'élection présidentielle.

Espérant avoir répondu à vos interrogations,

Bien Cordialement.

Nicolas DUPONT-AIGNAN

*Candidat à la présidence de la République*

*Député de l'Essonne – Maire d'Yerres*